

trop enclin à délaissier. Sa langue, sa méthode, sa clarté et son goût donnent des ailes à ces matières réputées arides ; sur ces ailes on parcourt sans fatigue et sans effort la série des problèmes que résout comme en se jouant le savant narrateur. Si la marque de choix d'un bon livre est le degré de profit qu'en retire le lecteur, c'est la sienne, à coup sûr. Nul ne dira après l'avoir lu : *Je n'ai rien appris* ; plus d'un dira : J'ai beaucoup appris. Le travail intellectuel, dans ses innombrables formes, y puisera des inspirations et des documents ; l'historien, l'ingénieur, l'archéologue, l'administrateur, l'économiste, le statisticien, le manufacturier et le commerçant y trouveront leur compte assurément ; et l'on peut dire que l'artiste et le littérateur y peuvent féconder leur pinceau ou leur plume, en s'identifiant à un passé rendu si vivant. Il y a là de riches filons à exploiter ; et restituer ainsi la vie, le mouvement, la couleur à une des grandes manifestations de l'activité humaine ensevelie dans la poussière des siècles, est œuvre des plus méritoires, digne de sympathie, de gratitude et d'admiration. Nous sommes d'autant plus heureux de la signaler, que M. Mantellier, quoique exerçant ses hautes fonctions dans la ville de Jeanne d'Arc, se rattache à nos contrées par sa naissance, ses affections et ses alliances. Le livre d'or du pays de Dombes et la ville de Trévoux le réclament comme leur enfant.

Maurice SIMONNET.